BAGNIS Raymond (1932). La ciguatera.

Raymond, André Bagnis est né à Nice (Alpes-Maritimes) en 1932.
Fils de piémontais émigrés en France en 1930, il vit de manière modeste. Après son baccalauréat, il doit aider financièrement ses parents et il enchaîne les petits boulots. En 1950, il entre au service technique de la mairie de Nice mais, dit-il, « Un jour, j'ai rencontré un copain d'école. Il m'a dit qu'il venait d'entrer à Santé navale, à Bordeaux. Je n'avais aucune idée de ce que cela pouvait être… Quand il m'a expliqué, j'ai compris que c'était la seule occasion que j'avais pour faire mes études. »
Il est admis à Santé navale en 1954 (matricule 858), soutient sa thèse en 1959 et effectue son stage au Pharo à Marseille en 1960.
De septembre 1960 à avril 1963, sa première affectation est pour la Mauritanie nouvellement indépendante, en qualité de médecin-chef du secteur 74 d'hygiène mobile et de prophylaxie.
Il raconte avec humour cette affectation dans le tome III de *Sillages et Feux de brousse*.
À la fin de son affectation, il entreprend un tour du monde avec un arrêt à Raïatea (Polynésie française) pour soigner une hépatite virale.
Son tour du monde terminé, il est affecté à Sarrebourg en Allemagne. Mais à peine installé, un ami de Raïatea lui annonce que le poste de médecin-chef de la circonscription des îles Sous-le-Vent s'est libéré. Bagnis postule aussitôt et arrive en Polynésie le 20 décembre 1963. Il ne quittera plus la Polynésie.
Le poste de médecin-chef de la circonscription des îles Sous-le-Vent étant occupé par le de médecin-chef de la circonscription des Tuamotu-Gambier, victime du mal de mer, Bagnis devient donc médecin-chef de la circonscription des Tuamotu-Gambier de 1963 à 1965, avec 50 % de son temps sur les goélettes à visiter les 86 atolls des deux archipels et 50 % à l'hôpital Vaiami à Papeete à consulter les Paumotu présents sur l'île de Tahiti.
En 1964, son orientation professionnelle est déterminée par une rencontre avec des scientifiques de l'université d'Hawaï venus en Polynésie suite au décès de trois plongeurs après consommation de bénitiers. Ceux-ci proposent à Bagnis de faire partie du programme de recherche de la ciguatera. La mission terminée, Bagnis se lance dans la recherche sur la ciguatera en Polynésie puis dans le monde. Il intègre l'Institut territorial de recherche médicale créé en 1948 et dirigé par Louis Malardé.
En 1967, il participe à la création de l'Unité d'océanographie médicale. Avec son équipe, pendant de nombreuses années, il mène des études sur les poissons vénéneux. Il découvre l'agent toxique de la ciguatera (*Gambierdiscus toxicus*). L'institut prend le nom d'Institut de recherches médicales Louis Malardé en 1970, avec pour directeur Jacques Laigret, fils de l'illustre découvreur du vaccin anti amaril.
Après des années passées au service de la recherche, le Niçois quitte l'institut Malardé en 1990. Il travaille quelques années à l'université de Polynésie française mais, de 2000 à 2012, il se remet à la médecine libérale.
Depuis 2012, il a cessé toute activité.
Il est officier de l'*Istihqaq el Watani El Mauritani* ou Ordre du mérite mauritanien et chevalier de l'ordre de Tahiti nui.